

ait un caractère de perfidie envers la patrie. La trahison, en effet, est une mauvaise chose. Celui qui en accuse quelqu'un doit avoir des preuves entre les mains. Eh bien ! lisez plutôt. Qui donc crie : « Vive les Hohenzollern ! » Ce sont les pangermanistes devenus évangéliques, qui honorent vos réunions de leur présence. Qui donc s'en va pérégriner au tombeau de Bismarck ? Ce sont ces « braves gens » que, dans une lettre ouverte, vous voulez prendre sous votre protection. Qui donc ne veut pas entendre parler de paix au sein du Parlement et entre les différentes nations qui composent l'empire ? Ce sont ceux qui passent dans votre Eglise. Qui donc fait sonner bien haut que la Marche orientale, affranchie du joug romain, tendra une main fraternelle aux Allemands d'Allemagne ? Ce sont les étudiants passés dans votre camp ? Qui donc s'écriait, au jour de la fête de Luther : « Nous, protestants évangéliques d'Autriche, nous combattons pour cette patrie plus grande qui s'appellera la pangermanie ? » C'est le pasteur Manbert.

Et vous n'appelez pas cela de la trahison ?

Tout ceci est encore une preuve nouvelle que là-bas, dans la vieille et catholique Autriche, se fait sentir une crise terrible d'irrégion et d'antipatriotisme.

L. COLLIN.

AUX PRIERES

Sœur Marie-Louise Berthelet, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, décédée à Cambridge, Mass., États-Unis.

Sœur Marie-Paula, née Marie-Louise Paré, professe de chœur, des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

Sœur Marie de Saint-Hyacinthe, née Dôlphine Guildry dit Labine, religieuse choriste, des Religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, décédée à Montréal.

M. Raphaël Bellemare, décédé à Montréal.

M. Joseph Quinlien, décédé à Saint-Henri, Montréal.